

SYMBIOSE

Journal du Groupement des Hôpitaux
de l'Institut Catholique de Lille

SEPTEMBRE 2019 - N°77

PLEIN FEU
HORIZON 2023 :
QUELLE MÉDECINE
DEMAIN ?
PAGE 05



02 ACTUS

Événement
Émouvant
hommage au
Professeur Rose

**Oncologie
Hématologie**
La réalité virtuelle
pour s'évader
quelques instants

Animation
Don d'organes
et de tissus :
tous concernés

10 PERSPECTIVES

**La Fondation
des Hôpitaux** : un
soutien aux projets

14 DÉCOUVERTE

La dermatologie
peaufine ses expertises

ÉVÉNEMENT

Émouvant hommage au PROFESSEUR ROSE

Le mercredi 19 juin était inaugurée à Saint Vincent de Paul une plaque commémorative en hommage au Professeur Christian Rose, brutalement disparu l'été dernier. L'occasion d'un témoignage émouvant de la part de Cindy Deleneuve, cadre de santé de l'unité d'oncologie, SSR hématologie, dermatologie.

"L'hommage au Professeur Rose a été un moment fort qui nous a rappelé combien ses valeurs humaines et professionnelles nous entourent encore. Je pourrais évoquer le passé et les 17 années à ses côtés, mais il me semble plus important de nous tourner vers l'avenir et de le rendre fier de ses enseignements, à travers la pérennité de notre dynamique médicale et paramédicale.

J'ai la chance de manager une équipe et une unité qui ont été créées sous l'égide de Monsieur Rose. Il me tient à cœur que notre service continue et développe ses missions. Depuis ce mois de mai, trois lits dédiés à l'oncologie conventionnelle sont venus rejoindre le SSR hématologie afin que notre pôle s'élargisse. C'est un beau challenge ! Nous pouvons être fiers que malgré la perte brutale de Monsieur Rose, nous n'avons pas perdu notre envie de progresser et de rester en phase avec une spécialité complexe, éprouvante, mais tellement riche humainement."



Laurent Pascal, praticien chef du service a succédé à Christian Rose, professeur agrégé de la Faculté de Médecine et Maïeutique de Lille et fondateur du service d'onco-hématologie.

ANIMATION

SANS TABOU, parlons prostate !

L'exposition itinérante Le Prostate Tour* a fait escale le jeudi 20 juin dernier hors des murs de l'hôpital dans la galerie commerciale de Carrefour Lomme.

L'objectif de l'opération était d'informer et de sensibiliser le grand public, les patients et leurs proches aux maladies de la prostate, notamment le cancer. Après la visite d'une prostate géante (structure pédagogique gonflable), les professionnels de santé de l'hôpital Saint Philibert animaient différents ateliers, dont les outils diagnostics dans la prise en charge des troubles de la prostate, les traitements en oncologie, la

diététique, l'éducation thérapeutique du patient ou encore les bienfaits de l'aromathérapie. Les personnes présentes pouvaient également visionner un film sur la biopsie de prostate sous hypnose (unique en France), à l'initiative de Jean-Louis Bonnal, praticien du service d'urologie.

* Avec la collaboration du 3C (Centre de Coordination en Cancérologie Lille Flandre Lys Cambrésis), de la Ligue contre le cancer et du Laboratoire Janssen.

300
VISITEURS



ONCOLOGIE HÉMATOLOGIE

La réalité virtuelle POUR S'ÉVADER QUELQUES INSTANTS

Depuis plusieurs années maintenant, en hôpital de jour oncologie hématologie, nous nous efforçons de nous



L'équipe de l'hôpital de jour oncologie hématologie présente le casque de réalité virtuelle.

améliorer au quotidien en gardant comme objectif principal le bien-être du patient. Les traitements pour combattre et/ou soigner le cancer sont longs et éprouvants. Le cancer n'est pas seulement une dure épreuve physique, c'est aussi un combat psychologique et spirituel.

Évoluer dans un monde tout doux

C'est pour ces raisons que le service s'est doté de casques de réalité virtuelle. Cette technologie crée un monde doux, qui permet aux patients de s'évader psychologiquement et

spirituellement. Les casques leur offrent la possibilité de quitter pendant leurs traitements et/ou examens, l'environnement réel oppressant qui les entoure.

Le dispositif médical de réalité virtuelle Bliss propose quatre univers différents ; à savoir, les fonds marins, la prairie, la forêt et l'espace afin que chaque patient puisse trouver un monde virtuel qui lui plaît. Ces univers ont été créés pour répondre aux enjeux thérapeutiques de gestion de la sensation de douleur, de stress et d'anxiété.

SSR

Échanges INTERGÉNÉRATIONNELS

En collaboration avec l'aumônerie de l'hôpital Saint Vincent de Paul, les patients du service de soins de suite et de réadaptation bénéficient régulièrement de la visite de collégiens et de lycéens des établissements environnants. Ces jeunes viennent à la rencontre des personnes âgées hospitalisées pour offrir un moment de partage et de complicité.

Ces rencontres, basées sur une relation bienveillante et respectueuse, permettent l'échange de savoirs. Elles se déroulent sous forme de visite, pour rompre l'isolement social et lutter contre la solitude trop souvent rencontrée, ou au travers d'animations diverses, moments de stimulations physiques et psychiques.

Ces échanges intergénérationnels permettent une valorisation de nos anciens et un sentiment d'utilité pour nos jeunes.



LE SAVIEZ-VOUS ?

À SAINT VINCENT DE PAUL ET SAINT PHILIBERT, 24 194 RENDEZ-VOUS ONT ÉTÉ PRIS EN LIGNE VIA DOCTOLIB, DONT 653 DIRECTEMENT PAR LES PATIENTS. POUR RAPPEL, 14 SERVICES PROPOSENT LA PRISE DE RENDEZ-VOUS PAR DOCTOLIB. PROCHAINE ÉTAPE : LE DÉPLOIEMENT À L'ENSEMBLE DES SERVICES DU GHICL.

Doctolib

EXPOSITION ET CONFÉRENCE

UNE JOURNÉE POUR PARLER DE LA **dermatite atopique**

L'eczéma atopique, maladie chronique et invalidante a rassemblé une centaine de personnes le samedi 22 juin dernier :

- le matin, une conférence sur la dermatite atopique était menée par les



dermatologues de Saint Vincent de Paul, en collaboration avec l'association française de l'eczéma.

- L'après-midi, les participants ont pu assister à l'exposition itinérante* "L'eczéma atopique fait son expo", à l'Université Catholique de Lille. Faite de bulles transparentes et ludiques, cette exposition a permis de vivre l'expérience de l'eczéma atopique dans différents univers : la chambre ou encore la salle de bain.

** Organisée par l'Association Française de l'Eczéma, la Fondation pour la Dermatite Atopique et Sanofi Genzyme, avec le soutien scientifique de ResoEczéma et de la Société Française de Dermatologie.*

ANIMATION

DON D'ORGANES ET DE TISSUS : **tous concernés**

À l'occasion de la 18^e journée nationale de réflexion sur le don d'organes et la greffe, et de reconnaissance aux donneurs, l'équipe de réanimation, en collaboration avec l'agence de la biomédecine de Lille, a organisé une journée d'information au sein des hôpitaux de Saint Vincent de Paul et Saint Philibert respectivement les 17 et 21 juin derniers. Patients, familles et professionnels de santé ont pu échanger sur la nécessité de connaître la loi. Les participants ont également pu assister à une exposition de témoignages d'histoires de don (refus ou greffe).

Dans le cadre de la convention entre le GHICL et l'agence de la biomédecine et en vue de la prochaine visite de certification de mars 2020, le principal objectif de ces journées était de faire prendre conscience au grand public que toute personne est un donneur potentiel d'organes et de tissus, à moins de s'y être opposée de son vivant.



- **153 PERSONNES À SAINT VINCENT DE PAUL**
(54 % de patients/famille et 46 % de professionnels de santé)
- **159 PERSONNES À SAINT PHILIBERT**
(52 % de patients/famille et 48 % de professionnels de santé)

AGENDA

1^{er}/10

De 8h30 à 17h00

Journée de la recherche - Open Lab, au Palais Rameau à Lille

12/10

De 8h30 à 17h30

Congrès Régional de Gériatrie, à l'initiative de la Société Septentrionale de Gériatrie Clinique, à IFSanté

16/11

À partir de 8h30

Les entretiens de médecine du GHICL - spécial cardiologie-pneumologie, à IFSanté

02/12

et **03/12**

La folle journée du Dr Braden.

Lundi 2 décembre 2019,

à Saint Vincent de Paul -

Mardi 3 décembre 2019,

à Saint Philibert

12/12

De 13h00 à 17h00

Journée sur l'Éducation Thérapeutique du Patient "Région en action", à IFSanté

14/01

et **16/01**

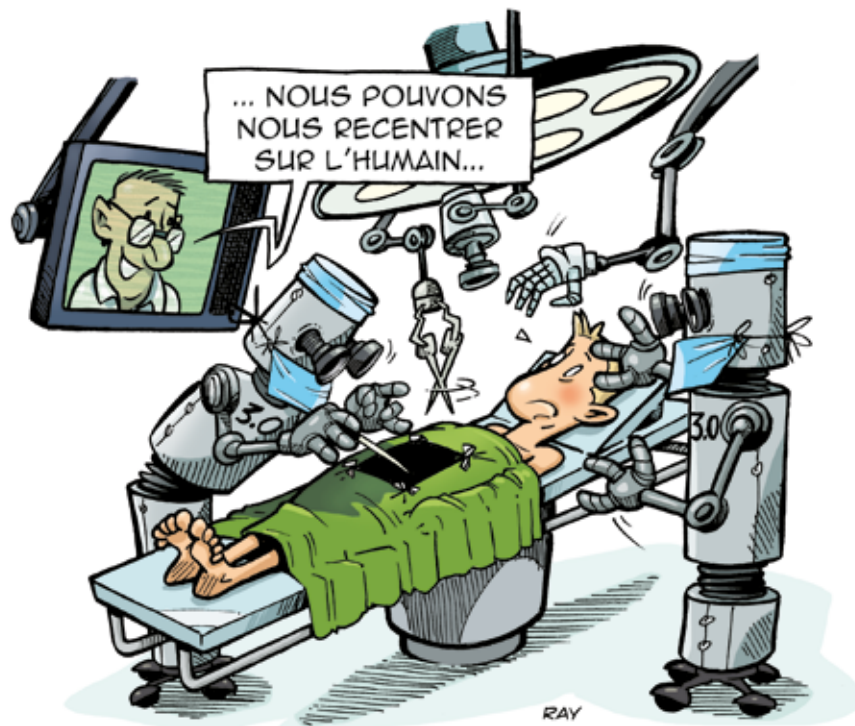
Les Bobo's Day.

Mardi 14 janvier 2020,

à Saint Vincent de Paul -

Jeudi 16 janvier 2020,

à Saint Philibert



PLEIN FEU

HORIZON 2023 : QUELLE MÉDECINE DEMAIN ?

Quelles filières développer ? Quelles innovations intégrer ? Quels parcours patient proposer ? Quels organisation, communication, partenariats instaurer ?

Le projet médical 2019-2023 pose les évolutions à prendre en compte pour que nos sites de Saint Philibert et Saint Vincent de Paul proposent aux patients une qualité de soins et des conditions de prise en charge efficaces, modernes et bienveillantes, en cohérence avec les politiques nationales et régionales de santé. Pour cette édition, le choix d'une approche collaborative a fait la part belle aux visions des différentes équipes.

«AUX ÉQUIPES D'EMBARQUER DANS LES PROJETS À CONDUIRE, AVEC À LA CLÉ BEAUCOUP D'INNOVATIONS À INTÉGRER.»

“Se poser pour structurer les idées lancées au fil de l'eau” pour Jean-François Desrousseaux, praticien chef de service de la chirurgie orthopédique et de la colonne vertébrale ; “l'occasion pour les praticiens et professionnels d'exprimer leur vision”, pour Amélie Lansiaux, présidente de la Commission Médicale d'Établissement (CME) ; “un cadrage des évolutions des services et des sites pour tenir compte des évolutions de l'environnement et de la politique de santé nationale”, pour Isabelle Brassart, adjointe de direction, chargée du projet médical... Tous les cinq ans, l'élaboration du projet médical est un exercice incontournable, essentiel dans la vie des établissements de santé.

Audit et diagnostic

Très cadré, ce projet réglementaire s'anticipe. “Nous avons commencé à travailler à l'été 2017, confirme Isabelle Brassart, via un audit réalisé par deux cabinets conseils.” Étude de positionnement, prospective, veille innovation, diagnostics quantitatif et qualitatif : l'audit a posé un état des lieux et identifié des problématiques d'évolution, nécessaires dans un environnement mouvant, en corrélation avec la stratégie nationale de transformation du système de santé.

Un séminaire à refaire !

Suite à ce premier travail de diagnostic, un séminaire de deux jours a réuni les membres élus de la CME, des représentants de praticiens (médecins et pharmaciens), des chefs de service, le doyen de la Faculté de Médecine et Maïeutique : au total, plus de 40 personnes. “C'était un moment passionnant pour tous les participants, parce que nous avons partagé notre vision” approuve Amélie Lansiaux. Jean-François Desrousseaux valide également : “une des rares occasions où on est en contact avec des collègues d'autres spécialités. Cela nous permet de prendre connaissance de ce qu'il se passe. À refaire !” Du séminaire sont sortis les chantiers de transformation prioritaires à traiter, pris en main en début d'année 2018 par treize groupes de travail (lire en encadré), composés de binômes médicaux et chefs de services.

Engager les équipes

Pour décliner la vision globale dans chaque service, c'est une approche co-constructive qui a été retenue. Tous les services se sont vus remettre, en octobre 2018, l'accès à un kit comprenant d'une part la synthèse de l'audit, les

42

PROJETS DE SERVICE

PLUS DE

40

RÉUNIONS MENÉES AVEC LES SERVICES DE NOVEMBRE 2018 À JUIN 2019

11

COMITÉS DE PILOTAGE



réflexions issues du séminaire et des groupes de travail, et d'autre part des outils de réflexion propres à chacun : présentation détaillée du service (activité, chiffres), à relire et à amender, une matrice SWOT*, un cadre à compléter avec les actions identifiées. Deux réunions, sur chaque site, ont permis d'expliquer aux chefs de services ce que l'on attendait d'eux. “Notre objectif était que les services prennent bien en compte l'environnement dans leurs réflexions,” retrace Isabelle Brassart, qui ajoute “le travail préalable a été colossal : rien que la réalisation des fiches pré-remplies de présentation de chaque service a mobilisé une personne du DIM** pendant deux mois.”

«POUR DÉCLINER LA VISION GLOBALE DANS CHAQUE SERVICE, C'EST UNE APPROCHE CO-CONSTRUCTIVE QUI A ÉTÉ RETENUE.»

3 questions à

Amélie Lansiaux

Chef de service de la Délégation
à la Recherche Clinique et à l'Innovation
Présidente de la Commission Médicale
d'Établissement (CME)

À quel moment la CME intervient-elle dans l'élaboration du projet médical ?

La CME est la garante du projet médical. Dans notre groupe, elle a participé au projet dès sa mise en œuvre, aux côtés de la direction générale et de la Faculté de Médecine et Maïeutique.

Quels sont les enjeux pour le corps médical ?

Ce sont principalement des enjeux de soins mais aussi d'enseignement et de recherche. Le projet médical permet de donner une trajectoire au développement des services et garantit aux patients d'accéder à des soins de qualité. Il améliore l'attractivité et la visibilité des différents services de nos établissements.

Plus globalement, comment le corps médical s'implique dans le projet ?

Le corps médical s'est particulièrement impliqué dans ce projet 2019-2023. Le bureau de la CME est membre à part entière du comité de pilotage du projet. Ses membres ont participé au séminaire de lancement de projet qui en définissait les grandes lignes. Des médecins ont été pilotes de certains chantiers définis lors de ce séminaire. Les chefs de service avec leurs équipes médicales et paramédicales ont rédigé leur projet de service. Ces projets, quand ils étaient transversaux sur les deux sites, ont été présentés aux directeurs de site, au responsable du projet médical et à moi-même.

De l'idée au projet

L'exercice a été largement apprécié. *“Notre activité, notre organisation évoluent en permanence, les idées, lancées à la volée, fusent, expose Jean-François Desrousseaux. Certaines sont appliquées immédiatement mais de manière décousue. Le projet médical permet de structurer ces réflexions et d'en faire quelque chose de concret et de constructif. Ce qui était intéressant également dans la démarche était le retour sur le précédent projet, nous nous sommes rendus compte que la plupart des projets projetés à l'époque avaient vu le jour. C'est très encourageant.”*

...

La présentation du projet : un moment fort

De novembre 2018 à avril 2019 se sont enchaînées des réunions avec chaque chef de service, les médecins, le cadre de santé, Amélie Lansiaux, les directeurs de site, le DIM et Isabelle Brassart, pour partager les projets du service, ses projections, orientations et axes de transformations à 2023. *“Fournir le cadre était important, les services se le sont ensuite approprié, chacun a pris la démarche à sa façon. Ils ont construit leur projet, dont la présentation était un moment fort pour les équipes”* raconte Amélie Lansiaux.

Une vraie dynamique d'équipe

Le participatif ? Une évidence. Le choix d'un mode d'élaboration collaboratif était essentiel détaille Isabelle Brassart : *“Pour que les équipes portent leur projet demain, il est indispensable qu'elles soient au cœur de sa définition. Nous intervenons en appui méthodologique, pour optimiser le temps qu'elles consacrent à cette réflexion. Cela ne peut pas être une décision descendante.”* Nouveauté sur cette édition : les travaux préalables d'audit et de réalisation des fiches par service, la mise en place des outils d'écriture du projet et l'autonomie laissée aux chefs de service. *“Nous les avons responsabilisés, nous leur avons fait confiance et sommes très satisfaits par l'engagement constaté et les retours obtenus. Globalement, tous les services ont joué le jeu, nous avons observé une réelle adhésion, une vraie dynamique.”*

Prioriser les actions et les investissements

Et maintenant ? Les différents plans d'actions par service ont été présentés cet été au Copil***. Charge à lui de prioriser les choix et les investissements. *“On ne peut pas être partout, le travail de priorisation, conditionné par les investissements, permet d'avancer sans se disperser,”* rappelle Amélie. Avec une attention particulière pour le cœur du projet médical au sens propre : le choix des filières de prise en charge à conforter et développer, les segments où le GHICL peut être à la pointe ; la déclinaison en mode parcours patient pour chacune ; l'innovation avec la médecine connectée (cf. encadré)...

...

ET SAINTE MARIE ?

À organisation différente, démarche différente. Si l'établissement de Cambrai ne fait pas partie du projet médical stricto sensu, et n'a donc pas été concerné par les projets de service, il a été pris en compte dans la phase d'audit. Il fait l'objet d'un projet stratégique mené en parallèle, avec de gros investissements qui se profilent, comme la construction d'un nouveau centre d'imagerie médicale et d'un scanner.



DIRECTION LE 3.0

Vous avez dit 3.0 ? Mais que range-t-on derrière ce terme ? *“Beaucoup de choses !”* répond Cécile Donzé, praticien chef de service en médecine physique et réadaptation fonctionnelle, qui menait le groupe de travail sur la médecine 3.0.

Télémédecine, e-santé, applications médicales, serious game, robotique, vision 3D... Le travail préalable de recensement de l'existant dans les différents services a montré que beaucoup de choses se font déjà ou sont en réflexion.

La télémédecine arrive ainsi dans les EHPAD, MyDiabby est une application pour les diabétiques qui collecte des données et les envoie au médecin traitant. Un serious game, créé par des professionnels de santé, aide les personnes souffrant de sclérose en plaques à rééduquer leur mémoire. Lunettes 3D et bras robotiques intègrent les salles d'opérations, un exosquelette pour les enfants est en cours de développement avec des étudiants de l'Institut Catholique de Lille...

Et ce ne sont que des prémices ! Les possibilités sont quasi illimitées. *“Cela va vite, très vite et si on ne prend pas le train en marche, nous resterons sur le quai : tous les établissements de santé y travaillent”* martèle Cécile Donzé. Les intérêts sont multiples : accessibilité aux soins pour les patients éloignés des centres médicaux et/ou en perte d'autonomie, outils de précision en chirurgie, meilleur suivi des données, patients acteurs de leur santé, gain de temps qui permet aux soignants de se recentrer sur l'essentiel, c'est-à-dire l'humain.

Réhumaniser les soins

Aux équipes ensuite d'embarquer dans les projets à conduire, avec à la clé beaucoup d'innovations à intégrer et de la transformation organisationnelle. *"C'est un projet enthousiasmant, avec tout ce qu'il comporte d'évolutions sur le parcours patient, sur la satisfaction du patient et des équipes. Notre objectif est de réhumaniser la vision de la santé et du soin, pour plus d'efficacité sur la qualité, pour le patient, comme pour les soignants,"* appuie Amélie. *"C'est un long projet, mais il est important de prendre le temps de bien poser la réflexion et de laisser échanger les équipes. C'est déjà une belle performance en termes de calendrier,"* souligne Isabelle Brassart.

Le projet est à l'horizon 2023, les actions ne sont pas encore priorisées, mais en travaillant sur leur projet, les services ont déjà identifié des domaines sur lesquels ils pouvaient avancer. Certains projets, comme la télémédecine ou l'intelligence artificielle sont déjà lancés. Un pas d'avance sur un projet au long cours.

* SWOT : Strength/Force ; Weaknesses / Faiblesses ; Opportunities / Opportunités ; Threats / Menaces

** département d'information médicale

*** Comité de pilotage



LES CHANTIERS DE TRANSFORMATION SUR LES 5 ANS À VENIR

Le GHICL a identifié **5 chantiers prioritaires** portant sur :

Ces chantiers sont articulés à des enjeux portant sur **l'organisation interne et nos partenariats, sur les métiers, missions (et management)**, ainsi qu'un enjeu majeur autour du **"faire connaître"**.



«OBJECTIF : RÉHUMANISER LA VISION DE LA SANTÉ ET DU SOIN.»

LA FONDATION DES HÔPITAUX : un soutien aux projets

En quatre questions, Laurent Delaby, directeur général du GHICL, présente la Fondation des Hôpitaux, outil de collecte de fonds pour financer certains projets de nos services.



Qu'est-ce que la Fondation des Hôpitaux ?

La Fondation des Hôpitaux a pour vocation de collecter les dons des particuliers et des entreprises pour financer des projets au sein de Saint Philibert, Saint Vincent de Paul et Sainte Marie. C'est un outil supplémentaire qui nous permet de contribuer à notre excellence ! Le principe de collecte par l'intermédiaire d'une fondation est un modèle officiel et transparent qui rassure les donateurs, assure l'anonymat (s'il est souhaité), le bon usage des fonds à une cause et permet de leur délivrer un reçu fiscal en contrepartie de leur don. Elle garantit également une forme d'éthique dans la gestion des données personnelles, à savoir : le respect de la confidentialité et des réglementations en vigueur. Son statut juridique est aussi un format attractif pour les entreprises disposant d'une politique de mécénat. À mon sens, centraliser la collecte de fonds via une infrastructure reconnue donne du poids aux démarches de nos hôpitaux dans leur volonté permanente d'innover et de "mieux" soigner.

Quels sont les projets soutenus par la Fondation des Hôpitaux ?

La fondation existe pour soutenir la recherche & l'innovation, la formation et les soins d'excellence. Concrètement, il s'agit de donner un appui financier pour initier un nouveau projet qui soit au service des patients et des métiers des hôpitaux du GHICL. À titre d'exemples, fin 2017, la Fondation et son partenaire BNP Paribas, ont permis de financer le robot Nao au sein du service de pédiatrie du professeur Nicolas Kalach, chef de service et coordinateur. Je pense également au projet du professeur Vincent Dodin, chef du service médico-psychiatrique de l'adulte, et l'innovante "cabine 3D" destinée à ses patients. Si le projet à défendre répond au cahier des charges du comité, alors la fondation peut devenir une manne financière complémentaire au service de l'expérimentation et de la distinction de nos établissements et de nos experts.

Quel intérêt de faire connaître la Fondation auprès des patients et des visiteurs ?

La Fondation des Hôpitaux est une jeune fondation au potentiel inexploité. C'est aussi un modèle durable qui a fait ses preuves ailleurs. Il a été prouvé que les donateurs d'un jour peuvent devenir fidèles selon leur affinité avec la cause à soutenir. De fait, un élan de générosité provenant d'un patient ou d'un visiteur devient alors un geste philanthrope que nous saurons correctement accueillir et remercier.



Comment procéder pour en savoir plus ?

La Fondation des Hôpitaux est hébergée par La Fondation de la Catho de Lille (reconnue d'utilité publique depuis juillet 2012). Cette dernière offre ainsi un service support déjà opérationnel pour la charge administrative (envoi des reçus fiscaux, respect du calendrier fiscal) et la gestion de la relation avec les donateurs ou les porteurs de projets. Si vous le souhaitez, Didier Peillon et Diane Féraille peuvent venir vous présenter la Fondation et faciliter vos démarches dès lors qu'un patient manifeste le souhait de donner à l'une de nos infrastructures ou si vous souhaitez mettre en place un projet particulier.



Contact : Diane Féraille
06 43 79 42 58 / 03 20 83 40 44
fondationdeshopitaux@univ-catholille.fr

ABOUTISSEMENT DE L'ÉTUDE MMS-LS : dépistage des troubles cognitifs chez les sourds âgés

Benoît Drion, médecin coordinateur du Réseau Sourds et Santé du GHICL, a initié le projet d'une transposition du test de dépistage des démences Mini Mental State Examination (MMSE) en Langue des Signes : le MMS - LS. À l'aide de chercheurs en linguistique, de neurologues et de neuropsychologues, un protocole expérimental visant à adapter le test auprès des sourds a été créé. Les données ont été collectées dans quatre unités de soins pour les Sourds (GHICL, Rennes, Marseille, Nancy). Le MMS-LS sera bientôt diffusé aux professionnels de santé.

Intérêts de l'étude

Le MMSE a été traduit en langue orale mais aucune version n'existait en Langue des Signes Française (LSF). Le dépistage de la démence chez les sourds locuteurs de la LSF reposait principalement sur les impressions cliniques des praticiens. Le diagnostic des troubles dégénératifs tels que la maladie d'Alzheimer et syndromes apparentés ne pouvait se faire qu'après examens invasifs, à un stade déjà trop avancé de la maladie. Des normes doivent être créées pour pouvoir utiliser d'autres tests neuropsychologiques auprès des sourds.

Des résultats prometteurs

Les participants ont été rencontrés au cours de plusieurs visites espacées d'un an. Ainsi, 194 participants ont été vus une première fois pour l'administration du MMS-LS, de tests et de questionnaires évaluant le niveau linguistique et le niveau de démence. Le MMS-LS a été administré une 2^e fois auprès de 130 participants et une 3^e fois auprès de 39 participants souffrant de démence. Les résultats montrent que le MMS-LS permet de discriminer les patients déments des sujets sains. Des normes ont été établies pour une version classique. Une version améliorée du test sera ultérieurement disponible pour examiner d'autres fonctions cognitives.



Flashez ce Qr Code et retrouvez l'interview du Dr Drion sur l'étude MMS - LS

RÉSEAU SOURDS ET SANTÉ

Le réseau, créé en 2005, propose des consultations de médecine générale en LSF et un service d'interprétariat français - LSF pour les consultations de médecine spécialisée. Des inter médiateurs sourds sont disponibles en cas de difficulté de communication. Enfin, psychologue et neuropsychologue rencontrent les patients sourds suspectés de troubles de l'humeur et de troubles cognitifs.

CULTURE SOURDE & SURDITÉ

Les sourds se connaissent entre eux car ils ont été scolarisés dans les mêmes écoles spécialisées (ex : Ronchin et Arras). Ils n'ont pas tous une LS parfaite mais se comprennent très bien grâce aux anciens signes créés dans les différentes écoles.

Les sourds âgés n'ont pas reçu une éducation adaptée dans leur langue maternelle. De ce fait, leurs compétences en français et mathématiques sont souvent peu développées. Il n'est pas pertinent de comparer leurs performances à celles des entendants. Les sourds présentent des spécificités neuro-linguistiques, car cette langue visuo-gestuelle entraîne un fonctionnement cognitif peu comparable à celui des entendants.

VISITE DE CERTIFICATION, 182 jours pour nous préparer

Les 22 groupes de travail permettant l'analyse de risques selon les différentes thématiques demandées par la Haute Autorité de Santé (HAS) se sont réunis depuis avril 2019 et ont proposé les actions pertinentes afin de nous améliorer pour la sécurité de nos patients.

La mobilisation a été forte et nous remercions d'ores et déjà tous les professionnels qui se sont investis dans ces groupes en cette période par ailleurs chargée en activité. Les risques et actions retenus seront validés par le comité de direction puis transmis définitivement à la HAS pour le 30 septembre au plus tard. Toutes ces actions sont par ailleurs progressivement enregistrées dans le Programme d'Amélioration Qualité et Sécurité des Soins (PAQSS) interne, informatisé dans QualiRisque, permettant leur visibilité et leur suivi par tous les professionnels.

Une campagne participative

Nous entrons désormais dans la phase de communication et de préparation institutionnelle, autour de ces actions validées à accomplir avec les pilotes et groupes de travail, afin que chacun puisse s'approprier ces risques et contribuer à notre progression. Si vous avez des idées sur des moyens de communication non encore utilisés et qui vous sembleraient efficaces, n'hésitez pas à contacter les services qualité gestion des risques pour que nous échangions avec le service communication sur la faisabilité des supports proposés et contribuer ainsi à une campagne participative.



«MERCI À L'AVANCE À CHACUN D'ENTRE VOUS DE VOTRE INVESTISSEMENT AFIN D'ATTEINDRE L'OBJECTIF MARS 2020.»

“HUMANICITÉ : une autre ville est-elle possible ?”

En avril dernier, l'Université Catholique de Lille a publié le livre *“Humanité : une autre ville est-elle possible ?”* (ateliergaleriédition), écrit par Jean-Claude Sailly, chef de projet en charge de l'aménagement d'Humanité entre 2004 et 2015, Thérèse Lebrun, Président-Recteur délégué au secteur Santé Social de l'Université Catholique de Lille et Stéphane Soyez, directeur des Ateliers Humanité.



Les trois auteurs y évoquent les réflexions, orientations et réalisations d'Humanité, son parti pris de Living Lab, ses réussites, mais aussi ses déconvenues et ses échecs. L'histoire du quartier, fortement liée à celle de l'hôpital Saint Philibert, se lit également à travers de nombreuses photos.

Un livre et un manifeste

En publiant cet ouvrage, l'Université souhaite laisser une trace de son expérience, aux côtés des collectivités territoriales, de l'aménagement original de ce quartier et de la méthode participative développée à travers les Ateliers Humanité. C'est à la fois un livre d'histoire, un livre chronique qui s'appuie sur des faits officiels, et un manifeste qui questionne sur les innovations et les nouvelles manières de faire une ville et d'y vivre. Ce livre raconte et explique, du point de vue d'une Université, un projet urbain et social, dont beaucoup de pages sont encore à écrire.



Contact : Célia Henry
celia.henry@univ-catholille.fr / 03 59 30 25 48

En vente à la librairie de l'Accueil Marthe et Marie, aux Ateliers Humanité, sur le site Internet de la Fnac, du Furet du Nord...
Format : 17 x 24 cm - 304 pages - 19 euros



Jean-Philippe Lucot

Médecin coordinateur de la gynécologie-obstétrique de Saint Vincent de Paul

En novembre dernier, Jean-Philippe Lucot a pris en charge la coordination de la gynécologie et de l'obstétrique.

Quinze ans à Jeanne de Flandre où il était responsable des urgences et du bloc obstétrical, puis responsable de l'ambulatorio ; trois ans à l'hôpital de Béthune, président du conseil de bloc : Jean-Philippe Lucot maîtrise le fonctionnement de ces services.

Bienveillance et dynamisme

La dimension universitaire du GHICL, avec l'accueil de stagiaires, la dynamique de recherche, les travaux sur les techniques de pointes, l'ont séduit, mais pas seulement. *“Je suis passé dans le Groupement en tant qu'interne en 2005. J'en garde une impression d'efficience dans la manière de travailler tout en étant dans la bienveillance. C'est un groupement complet, offrant de multiples spécialités, qui a la volonté d'avancer et à taille humaine”* détaille-t-il. La renommée de la maternité, ses équipes *“motivées et qui aiment ce qu'elles font”* et sa situation au sein d'un quartier défavorisé ont également pesé dans son choix. *“Assurer des soins à cette population en précarité donne encore plus de sens à notre métier.”*

Pluridisciplinarité

Son rôle : fédérer les équipes, les coordonner, organiser les soins, le fonctionnement du service. Il souhaite développer la collaboration inter services, la pluridisciplinarité. *“On s'enrichit des autres, on comprend comment ils fonctionnent et ce qu'ils peuvent apporter aux patients.”* Le service se développe : il vient de rouvrir un secteur de mammographie, en investissant dans le matériel et en recrutant des radiologues spécialisés. L'essentiel pour Jean-Philippe Lucot ? Que les patients se sentent en sécurité, soient touchés par la qualité de l'accueil du service et suivis avec bienveillance et attention.

LA DERMATOLOGIE peaufine ses expertises

Référence régionale, le service de dermatologie de Saint Vincent de Paul accueille du nourrisson à l'adulte pour des pathologies variées. Il développe des approches originales, au service des patients.

La dermatologie, ce sont des expertises et des activités très diverses, menées en transversal avec beaucoup d'autres services de l'établissement. "Nous comptons plusieurs branches, détaille Philippe Modiano, professeur de dermatologie, chef du service : la dermatologie inflammatoire, psoriasis, dermatite atopique, toxidermie ; la cancérologie avec la chirurgie dédiée ; les plaies et cicatrisation - ulcères de jambes, escarres et pieds diabétiques - ; la dermatologie pédiatrique ; la dermatologie interniste et l'imagerie."

Experte en pédiatrie...

Le centre de dermatologie pédiatrique est référent dans la région, "nous recrutons des patients pour des avis spécialisés et la mise en route de traitement par biothérapie, explique Audrey Lasek, dermatologue. Les pathologies prises en charge ? Entre autres l'eczéma atopique, les hémangiomes, le vitiligo, la pelade ou encore les nævus congénitaux touchant les enfants et adolescents de 0 à 18 ans. "Nous proposons une école de l'atopie. C'est un programme d'éducation thérapeutique destiné aux patients atteints de dermatite atopique, en particulier les enfants et leurs parents, présente Audrey Lasek. Objectif : les rendre autonomes dans la gestion de leur maladie."

... en prise en charge du psoriasis...

La spécialité est également reconnue à l'échelle régionale pour d'autres expertises. La prise en charge du psoriasis et la chirurgie dermatologique par exemple. "Pour le psoriasis, nous offrons un accès à tous les traitements, nous menons des essais thérapeutiques, prenons en charge les comorbidités pouvant mettre en jeu le pronostic vital de cette dermatose inflammatoire chronique," rappelle Philippe Modiano.

À LA POINTE DE L'IMAGERIE

Autre atout de la dermatologie, son imagerie. Son microscope confocale, unique dans la région, permet de faire des biopsies virtuelles sur des lésions suspectes et évite ainsi les prélèvements. Et son vidéodermatoscope numérise des images dermatoscopiques et les compare dans le temps. La télédermatologie est en voie de développement pour permettre dans certaines situations un accès plus adapté.



... et en chirurgie cutanée

Avec trois praticiens ayant des responsabilités nationales au sein de la Société française de dermatologie, la chirurgie sur les tumeurs cutanées est également une référence régionale. "Notre prise en charge chirurgicale va de l'exérèse simple à des reconstructions plus complexes par greffe de peau ou lambeau, du soin externe à l'hospitalisation ambulatoire ou conventionnelle, de l'anesthésie locale à l'anesthésie générale. Nos confrères libéraux apprécient la prise en charge de A à Z par le même praticien," souligne Damien Lebas, chirurgien dermatologue.

Une approche globale des patients

Le service prône une approche globale des patients. "Nous essayons de considérer le patient comme un ensemble. Leurs pathologies sont très impactantes sur leur quotidien, invalidantes : peur du contact, démangeaisons... l'expertise de notre personnel soignant est primordial dans cette prise en charge. Nous travaillons en lien avec les psychologues," précise Philippe Modiano.

Croissance régulière de l'activité

Des projets, le service n'en manque pas. Il mène différents sujets de recherche avec la DRCI* sur le psoriasis et la dermatite atopique pour tester de nouvelles molécules ; il aimerait développer des protocoles de recherche en cancérologie et il vient de lancer une RCP** sur la maladie de Verneuil. "Notre activité enregistre une croissance continue, liée au vieillissement de la population et un réseau ville-hôpital grandissant," conclut Philippe Modiano.

* Délégation à la Recherche Clinique et à l'Innovation

** Réunion de Concertation Pluridisciplinaire

PRÉVENTION ET SANTÉ AU TRAVAIL : une approche par le jeu



335
PARTICIPANTS

335 salariés ont participé à la 4^e édition de la semaine prévention et santé au travail du 17 au 21 juin 2019. Cette année a fait la part belle aux ateliers qui utilisaient l'outil numérique. L'ensemble des thématiques ont été animées sous forme d'échanges pour sensibiliser le personnel à l'importance de la prévention des risques professionnels.

L'une des grandes satisfactions cette année a été l'animation du jeu de société, le "mieux travailler ensemble", animé par l'équipe de santé au travail. Ce jeu avait pour objectif d'exprimer de manière synthétique une situation au travail, travailler sur la communication et faciliter les échanges.

Ateliers numériques et pédagogiques

- La prévention des TMS* a été abordée à travers le jeu numérique "Kahoot", qui a permis de tester les connaissances des participants sur ce thème.
- Le risque cytotoxique (risque chimique) a lui été abordé par un module en e-learning.
- L'équipe opérationnelle d'hygiène a quant à elle abordé les "fake news" autour de la solution hydro alcoolique par un quizz numérique.

Pour la seconde année, des stands dédiés (prévention des TMS, hygiène de mains, jeu de société) ont été animés le soir pour les salariés de nuit.

Tamponner pour gagner des Smartbox

Pour gagner des coffrets Smartbox ou des cartes Illicado, chaque salarié se voyait remettre à l'entrée une carte qui devait être tamponnée par l'animateur du stand. Il suffisait d'assister au moins à deux stands pour participer au tirage au sort.

Nous tenons à remercier l'ensemble des participants, sans qui l'événement n'aurait pu avoir lieu. Les retours satisfaisants que vous nous avez faits nous amènent d'ores et déjà à réfléchir à une 5^e édition.

* Troubles Musculo-Squelettiques



VOUS AVEZ DIT PNEUMATIQUE

À Saint Vincent de Paul, le transfert du laboratoire d'urgence au 1^{er} étage a compliqué l'acheminement des prélèvements sanguins pour les services des urgences. Ces derniers représentent 80 % de l'activité : 180 bilans / 24 h et autant de déplacements potentiels. Très attentive à cette problématique, la direction a validé l'installation d'un pneumatique. Cette technologie ancienne a été remise au goût du jour pour les hôpitaux. Installé au cœur des urgences, le pneumatique permet, via une différence de pression, un acheminement direct et immédiat des prélèvements. Il fluidifie l'activité du laboratoire et optimise le temps de rendu des résultats.

Directeur de la publication : **Laurent Delaby**

Rédacteur en chef : **Pascale Breucq**

Comité de rédaction :

Isabelle Dumont, Isabelle Hervein, Stéphanie Mangot, Céline Walter, Laetitia Nasser, Anne-Laure Demeure, Corentin Lefevre, Marine Deseur, Sandrine Pannier, Anne-Marie Sorriaux, Jean-Philippe Willem

Ont également participé à ce numéro :

Nicolas Muylaert, Cindy Deleneuveville, Isabelle Carpentier, Célia Henry, Diane Feraille, Xavier Hovaere, Anne-Adelaïde Cracco, Elodie Berthelot, Damien Lambertson

Crédit photographique : **Caillé associés, Istock**

Illustration : **Didier Ray**

Conception-réalisation : **Caillé associés**

Retrouvez-nous sur nos réseaux sociaux

www.ghic.net

SCHÉMA DIRECTEUR DE SAINT PHILIBERT : POINT SUR L'AVANCÉE DES TRAVAUX

Bonnes nouvelles : le permis de construire a été délivré le 1^{er} juillet et l'appel d'offres aux entreprises s'est terminé au 31 juillet. L'analyse est en cours pour choisir les entreprises qui effectueront les travaux. Le démarrage du chantier débutera en novembre par la démolition du parking supérieur et inférieur.

Quant aux travaux du futur parking, ils se poursuivent jusque fin septembre. L'inversion du sens de circulation et l'accès à ce nouveau parking sont prévus courant octobre.



Sept.
2019

LE FOOT À L'HÔPITAL !

Des joueuses de l'équipe de football féminine d'Allemagne sont venues, le lundi 10 juin dernier, rendre visite aux jeunes patients du service de pédiatrie et de santé de l'adolescent de Saint Vincent de Paul. Échanges et bonne humeur étaient au programme !

Malgré la barrière de la langue et une certaine timidité de la part des enfants, les échanges, ponctués d'éclats de rire, ont eu lieu autour du parcours des joueuses, de la musique et bien sûr, du football.

Les adolescents ont tenu à leur offrir un cadeau : une mascotte de l'aigle allemand qu'ils ont créé, avant de pronostiquer une finale France - Allemagne.

